

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[187. Val Richer, Dimanche 29 octobre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

187. Val Richer, Dimanche 29 octobre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Armée](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Grèce\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-10-29

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4010, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

187 Val Richer, Dimanche 29 oct 1854 4 heures

L'ordre du jour de Lord Raglan sur les médecins de son armée est bien rude, et

certainement bien mérité. On ne donne pas de telles leçons à son propre monde sans une nécessité absolue. Mais il est beau de les donner. Evidemment l'armée anglaise a souffert et souffre encore beaucoup. Quant au siège même le rapport de Canrobert du 13 suffit pour prouver qu'il est difficile, et qu'il sera long. Rien n'est sûr et tout est possible. Mais je ne me lasse pas de redire que vous êtes en présence d'une obstination au moins égale à la vôtre.

Je suis bien aise que l'amiral Bruat se fasse honneur. C'est un homme d'une intelligence et d'un courage rares. Il m'a très bien secondé dans l'affaire la plus difficile, et la plus ennuyeuse que j'ai eue, celle de Taïti. C'est à lui, militairement, comme à moi politiquement, que la France doit d'avoir conservé cette possession à laquelle la Californie, l'Australie, la Chine et le Japon ouverts donnent chaque jour plus de valeur.

J'admire la promptitude de vos nouvelles, mais je ne m'accoutume pas à la lenteur des nôtres ; je ne comprends pas qu'on n'ait pas organisé un service de bateaux et d'estafettes pour faire arriver les rapports de Balaklava à Vienne aussi vite que vos courriers vont de Sébastopol à Moscou. Il est assez naturel que nos généraux en Crimée n'y pensent pas toujours ; leur action est plus importante que notre information ; mais le gouvernement aurait dû régler cela dès le début et très régulièrement. Il est très intéressé à savoir et beaucoup aussi à parler. Quand la presse n'est pas libre, c'est au pouvoir à l'alimenter. Je suis très contrarié que Morny ne soit pas encore revenu à Paris.

Midi

Je trouve les dépêches du Moniteur obscures ; elles en disent plus en un sens que le Prince Mentchikoff n'en a avoué moins dans un autre sens ; elles détruisent plus de fortifications et moins d'hommes. Du reste, je vois qu'on vient d'organiser un service pour que nous ayons des nouvelles directes tous les deux jours. Il est bien ridicule qu'on ait attendu jusqu'à aujourd'hui. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 187. Val Richer, Dimanche 29 octobre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-10-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9634>

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

187

Al Richu - dimanche 19 oct^r 1854
4 heures.

H. 10

L'ordre du jour de lord Raglan
sur le médecin de son armée est bien rude,
et certainement bien mérité. On ne donne pas
de telle leçon à son propre monde sans une
nécessité absolue. Mais il est beau de le donner.
Évidemment l'armée anglaise a souffert et
souffre encore beaucoup. Quant au siège même
le rapport de Canrobert du 19 suffit pour
prouver qu'il est difficile et qu'il sera long.
Rien n'est sûr et tout est possible. Mais je ne
me laisse pas de redire que vous êtes en
présence d'une obstination au moins égale
à la nôtre.

Je suis bien aise que l'amiral Bruat
se fasse honneur. C'est un homme d'une
intelligence et d'un courage rares. Il m'a très
bien secondé dans l'affaire la plus difficile et
la plus ennuyeuse que j'aie eue, celle de Tâti.
C'est à lui, militairement, comme à moi
politiquement, que la France doit d'avoir

6

8

constitue cette possession à laquelle la Californie, l'Australie, la Chine et le Japon ouverts donnent chaque jour plus de valeur.

J'admire la promptitude de vos nouvelles, mais je ne m'accoutume pas à la lenteur de nos nôtres; je ne comprends pas qu'on n'ait pas organisé un service de bateaux et d'estafettes pour faire arriver les rapports de Balaklava à Vienne aussi vite que vos courriers vont de Sébastopol à Moscou. Il est assez naturel que nos généraux en Crimée n'y pensent pas toujours; leur action est plus importante que notre information; mais le gouvernement aurait dû régler cela dès le début, et très régulièrement. Il est très intéressant à savoir et beaucoup aussi à parer. Quand la presse n'est pas libre, tout au pouvoir à l'administration.

Il suit très contraire que Moray ne soit pas encore revenu à Paris.

Midi.

Je trouve les dépêches du même obscur; ~~mais~~ elles en disent plus en un sens que le

Prince Menschikoff n'a rien à nous dire, mais dans une autre sens; elle détruisent plus de portée et de moins d'homme. Des sorts, je vois qu'on vient d'organiser un service pour que nous ayons des nouvelles toutes les deux jours. Il est bien ridicule qu'on ait attendu jusqu'à aujourd'hui.

Adieu, Adieu.